



Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski portugês
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 20 decembre 2011 La guerre, ça suffit!!



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et de la
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

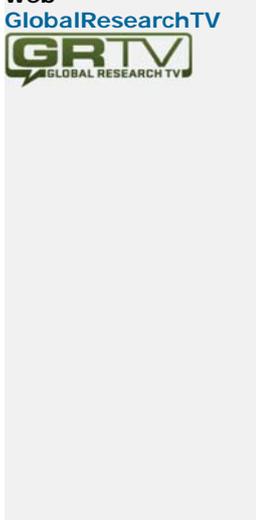
Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web



GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

L'Iran et le Drone : Un Désastre Ravageur pour les USA ...

par Georges Stanechy

Mondialisation.ca, Le 18 decembre 2011

Le blog de Georges Stanechy

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 26 5
Digg reddit Share Tweet

Les hurlements du vent ne font pas trembler la MontagneProverbe Chinois

Silence

Silence des médias occidentaux, presse, radio, TV, chroniqueurs obsédés de buzz, praticiens patentés du "bashing" capables de s'emparer du moindre prétexte dès qu'il s'agit de diaboliser Russie, Chine, Cuba, Venezuela et autres boucs émissaires désignés à la vindicte d'une opinion publique droguée de désinformation... Censure privatisée, parfaitement rodée.

Parfois, dans la presse européenne ou nord-américaine, quelques maigres entrefilets, comme à regret, de reprises de communiqués d'agence de presse, lénifiants, noyés dans la masse de ce qu'on n'a pas le temps de lire. Alors que les médias du reste du monde n'ont cessé d'en faire leurs titres et articles ces jours derniers, particulièrement en Asie.

L'évènement qui s'est produit le dimanche 4 décembre 2011 présente, pourtant, des implications immédiates et une portée géopolitique d'une colossale importance. Composant un cocktail qui devrait passionner "journalistes d'investigation" et "experts médiatiques de politique étrangère", esprits curieux et friands d'actualités, amateurs de jeux vidéo, lecteurs de BD et de romans d'espionnage assaisonnés aux missions ou exploits "impossibles".

Coup de théâtre fusionnant tous les ingrédients des hautes technologies : aéronautique futuriste, guerres secrètes entre services spéciaux ou renseignements militaires, CyberWars ou conflits mêlant télécommunications cryptées et informatique bardée de codes et pare-feux, ruses minutieusement architecturées face aux foucades de l'arrogance stupide...

Silence, expression d'un déni.

Celui d'un désastre militaire et technologique majeur, immense, ravageur, pour les USA, dans leur prétention hégémonique à dominer le monde. Aux conséquences multiples.

Ce désastre vient de leur être infligé par l'Iran.

Ses spécialistes en CyberWars, en « guerre électronique », se sont emparés d'un exemplaire de son drone technologiquement le plus sophistiqué. Avion sans pilote à bord, radioguidé au moyen d'un système satellitaire, qui avait décollé d'Afghanistan. Le faisant atterrir en douceur, après en avoir neutralisé les systèmes de sécurité, avec une parfaite maîtrise, sur une de leurs bases aériennes.

L'appareil avait pénétré l'espace aérien iranien, se croyant indétectable pour l'avoir effectué précédemment à plusieurs reprises, sur une profondeur de 225 km au nord-est du pays. Survolant Kāshmar, capitale de la province de Razavi Khorasan.

Kāshmar, à 926 km de Téhéran, célèbre pour la beauté veloutée de ses tapis laine et soie à l'extraordinaire finesse des motifs rehaussés, dans leur brillance, d'un subtil équilibre de couleurs et nuances. Amateurs et collectionneurs de tapis persans, notamment dans les pays de l'Eurasie, en raffolent. A 220 km de la frontière afghane dans le nord-est du pays, près du magnifique [désert de Loot](#), un des plus beaux de la planète. La proximité de l'air chaud lui permet de cultiver une quarantaine de variété de raisins, avec une des plus savoureuses productions mondiales de safran (1). Réputée, aussi, pour la qualité de deux universités : *Payame Nur University*, spécialisée dans l'enseignement à distance, et *Azad University*.

Le drone n'était pas là pour photographier universités, hôpitaux, stations d'épuration d'eau et centrales électriques de la ville. Photos et plans sont disponibles au public. Les Iraniens savent que ces infrastructures civiles figurent parmi les cibles prioritaires, [malgré l'interdiction internationale des Conventions de Genève](#), en cas de bombardements par "La Communauté Internationale". Comme ce fut le cas en Palestine-Gaza, Irak, Afghanistan, Liban, ou en Libye récemment réduite en cendres. (2)

Pas davantage pour inventorier les sites touristiques de la région...



Rires en Chine sur la diabolisation obsessionnelle de l'Iran par les occidentaux

Le Chihuahua

Il ne le savait pas, impatientement attendu ce jour-là. Une réception spéciale lui était réservée, s'agissant d'un drone d'exception. De loin, beaucoup plus perfectionné que les "drones-tueurs", armés de missiles, spécialisés dans les massacres quotidiens de civils en Afghanistan ou au Pakistan, aux noms sanguinairement évocateurs : "Reaper" (La Faucheuse), "Predator"... (3)

Non. C'était la superstar de l'arsenal US qui franchissait la frontière iranienne, un « drone espion » : le *RQ-170 Sentinel*. La crème de la crème, en termes de haute technologie aéronautique et militaire, un concentré de tout le savoir et de la technicité la plus secrète, même auprès de ses alliés et vassaux, du complexe militaro-industriel US.

Peu d'exemplaires construits. Si précieux que seule la CIA en détient l'exclusivité : mise au point, programmes des missions, pilotage, exploitation des informations recueillies. Son pilotage s'effectue à partir de la base de Tonopah dans le Nevada, via des relais satellite. Les *RQ-170 Sentinel* chargés d'espionner Iran, Pakistan et Chine, limitrophes de l'Afghanistan, sont dans leur majorité physiquement positionnés et gérés par la CIA, depuis 2008, sur la base aérienne de *Shindand*, avec leurs équipes de maintenance, même s'ils sont pilotés à partir des USA.

Située à 1.500 mètres d'altitude dans la province de Hérat à l'ouest de l'Afghanistan, face à l'Iran, la "*Shindand Air Base*" est destinée, chez les stratèges US, à servir de plateforme logistique dans l'éventualité, souhaitée par tous les traîneurs de sabre à Washington, d'une invasion de ce pays. Car, rien ne justifie une telle démesure de moyens face à une guérilla de résistance nationale, faiblement armée, en Afghanistan. Cette gigantesque base vient de faire l'objet d'un triplement de son infrastructure et pistes en 2011, et une nouvelle piste va encore être rajoutée début 2012. La longueur de ses pistes permet de recevoir les avions de transport géants *C-17 Globemaster III*. (4)

Le *RQ-170 Sentinel*, drone à long rayon d'action capable de voler à 15 000 mètres d'altitude, sa forme en delta lui donne une envergure de 26 mètres en largeur, 4,5 mètres en longueur, 1,84 en hauteur. Equipé d'un réacteur *General Electric TF34* connu pour sa robustesse et sa fiabilité. Son équipement, son "design", son "avionique", pour reprendre le jargon du métier, sont dérivés du fameux bombardier B-2, réputé indétectable par tout système radar. D'où son qualificatif de "furtif" selon l'expression technique, "stealth" en anglais. (5)



Cette merveille aéronautique a ainsi une "signature", une identification ou un repérage, parmi les plus faibles : acoustique, infrarouge, visuelle et radar. Quasiment, impossible à détecter, passant inaperçu. Quand il l'est, c'est trop tard, ayant disparu ou déjà frappé. En raison de deux caractéristiques :

=> Son aérodynamisme en forme d'aile-volante en matériaux composites, au profilage offrant peu de prise aux ondes radars adverses

=> Son revêtement spécial, sa "peau" (*wing skins*) comme disent les spécialistes, dont la composition multicouche est ultrasecrète, absorbant tous types d'ondes de détection radar.

Il embarque le *nec plus ultra* de ce que science et technique ont pu rendre opérationnel sur le plan de la détection, de la surveillance, du radioguidage, et des transmissions cryptées : interception de communications, prélèvement par capteurs (*sniffers*) d'émanations chimiques ou radioactives même à doses infimes, prise de photos et de films par tous temps et toutes résolutions de nuit comme de jour, identification des positions radars ennemies, centres de commandements, localisation de bunkers et souterrains, etc.

L'ensemble de cet appareillage est si sophistiqué et sensible qu'il est nécessaire d'abriter ce drone, en dehors de ses missions, dans un hangar climatisé.

Pareil « trésor volant » évolue, évidemment, dans un environnement sécurisé à l'extrême. Quatre systèmes de sécurité le rendent quasiment invulnérable :

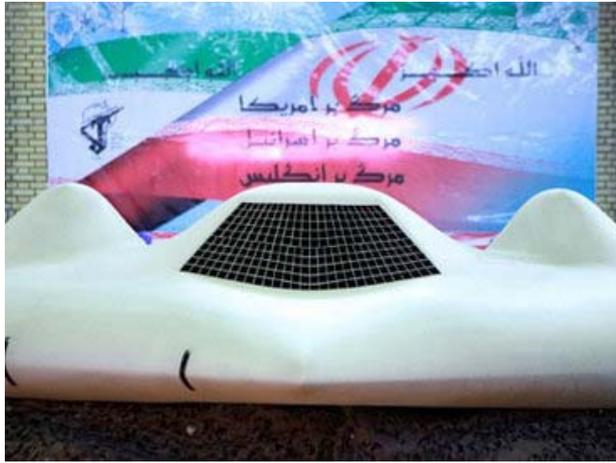
- 1) Systèmes antibrouillages ("*anti jam*") et de guerre électronique les plus récents et les plus puissants
- 2) Doublement systématique des éléments essentiels de sa motorisation et de son pilotage, avec basculement immédiat de l'un à l'autre dès l'amorce d'une panne improbable
- 3) En cas de perte de contact avec son pilote à terre, procédure de mise en pilotage automatique avec programmation de son ordinateur de bord en guidage autonome lui permettant de retourner à sa base initiale, dans une sorte de « retour au pigeonnier »
- 4) En cas de défaillance du pilotage automatique, ou du système de « retour au pigeonnier », phase terminale par destruction automatique, ou plutôt pulvérisation en vol, pour qu'il n'y ait aucune possibilité de récupérer une quelconque pièce ou trace éventuelles à récupérer par des mains autres que celles des agents de la CIA.

Dans leur mégalomanie coutumière, les experts militaires et du renseignement US l'avaient surnommé "*The Beast of Kandahar*", où il fut exhibé et filmé en vidéo au décollage en 2007 pour la première fois. La Bête, le Monstre... Mais encore, en argot anglais, *The Beast* c'est le flic méchant, à la matraque facile, la brute, la terreur légitimée par l'insigne et la loi du plus fort...

Les ingénieurs Iraniens ont apprivoisé, domestiqué, *The Beast*.

Le transformant en Chihuahua docile, couettes enrubannées au vent, allant sagement se coucher selon leurs instructions, et dans la soumission, sur le coussinet qu'ils lui avaient assigné. A son insu, coupant ses relations satellitaires, se substituant au pilote du Nevada, gérant tous les recoins de son ordinateur de bord, son cerveau, le manipulant de brillante façon au point de le faire atterrir, sur ce qu'il croyait être sa niche ou son "pigeonnier" d'origine : la "*Shindand Air Base*". Intact.

Saluons, sportivement, ce fantastique et historique exploit.



Présentation du RQ-170 Sentinel intact par l'Iran. La grille qu'on aperçoit est l'entrée du réacteur, situé au milieu de "l'aile volante", conçue pour éviter "l'ingestion d'oiseaux".

Un cadeau impérial

Mais, allons au-delà.

Conséquences, perspectives, bouleversements, impacts, s'amoncèlent : juridiques, économiques, technologiques, militaires, géopolitiques. Un regard sur les plus déterminants s'impose pour qui veut comprendre l'ampleur de l'évènement. Reste deux attitudes : soit examiner d'un œil clinique et logique les faits, soit en nier l'évidence, l'importance, en se réfugiant dans une idéologie sclérosante.

Essayons la première voie, en retenant brièvement quelques dimensions :

i) Droit International et Bellicisme

« Acte hostile », gravissime, dénoncent les Iraniens, en saisissant les instances de l'ONU. Sachant qu'ils n'obtiendront rien. Mais, ils ont raison sur le fond, en droit international, et pour le principe : une fois de plus, tendre à l'ONU le miroir de ses postures hypocrites, son double jeu et son incurie. Imaginons qu'un drone russe ou chinois ait pénétré de 225 km à l'intérieur des frontières des USA... Dans l'hystérie médiatique, ce ne seraient que cris, résolutions, sanctions, en cascade, de "La Communauté Internationale".

Plus révélateur est le comportement de la nomenclatura US. Lundi dernier sur CNN, l'ancien vice-président Dick Cheney, le second de Bush, reprochait à Obama de ne pas avoir immédiatement donné l'ordre de bombarder l'endroit où avait été vu pour la dernière fois le drone capturé par les Iraniens :

« La bonne réponse à cette affaire était de réagir immédiatement dès que l'appareil a été capturé et

le détruire... Cela peut être fait à partir d'une opération aérienne. Cela peut être réalisé par une rapide frappe aérienne ». (6)

Non seulement, aucune volonté de s'excuser ou de regretter un tel « *acte hostile* », mais, au contraire, il paraît naturel de passer aussitôt, jouant les outragés, à un « *acte de guerre* ».

Position partagée par les politiciens du Congrès US. Notamment, chez les candidats "républicains" aux primaires présidentielles en cours dans une surenchère délirante : tels, l'ancien président de la Chambre des Représentants *Newt Gingrich*, (7), ou encore *Rick Santorum*, qui ne cessent de préconiser l'assassinat des dirigeants de l'Iran ainsi que celui de ses scientifiques. Exigeant, outre ses centres de recherche atomique, le bombardement de ses productions de pétrole et de gaz, ses infrastructures portuaires, etc.

Un tel degré d'inconscience, d'irrationalité, de fanatisme, à ce niveau de responsabilité, démontre combien la caste dirigeante américaine est gangrenée par un ramassis de milliardaires-voyous, analphabètes de la situation du monde. Etalage d'arrogance, de mépris des peuples, de la vie humaine et des principes élémentaires du respect du Droit à l'Autodétermination. Véritables gangsters psychopathes de la violence, substituant l'Assassinat, le Bellicisme, au Droit International.

Face au désastre militaire et technologique que représente la saisie intacte du *RQ-170 Sentinel* par les Iraniens, leur fureur aveugle ne semble pas se calmer...

ii) Science et Technologie

Le Président Ahmadinejad, ingénieur de formation, s'en délecte dans l'ironie. Synthétisant, dans un entretien avec une télévision latino-américaine, un des aspects majeurs de cette opération, évoquant un "cadeau" :

« *Les américains ont peut être décidé de nous offrir cet avion espion ...* »

Assurément, "cadeau" est bien le terme. Impérial. Au minimum, d'une valeur de 50 milliards de dollars. Et, je pèse mes chiffres !... Ce n'est pas simplement le prix de l'appareil et de son équipement. C'est aussi celui de la masse des brevets, fournis gratuitement à l'Iran.

Celui de l'ensemble, de l'aboutissement sur plusieurs décennies, des programmes, budgets, financements, centaines de milliers d'heures de recherches, d'essais, de mises au point, de savoir-faire (*know how*), dans une multitude de disciplines et de techniques : aéronautique, motorisation, matériaux composites, réseau de fibres optiques embarqués, logiciels de bord, interfaces satellitaires, radars, télécoms et radioguidages, optiques et systèmes électro-optiques, photos, système d'imagerie hyperspectrale, systèmes de piratages téléphoniques et informatiques, d'écoutes, prélèvements chimiques-bactériologiques, sondes ou sniffers de particules radioactives, etc.

L'équivalent d'une visite guidée, portes ouvertes, par le Pentagone, au cœur de l'arsenal et du "secret défense" de son industrie de l'armement. Le complexe militaro-industriel US soudainement nu comme un ver, sous les projecteurs. Tous les systèmes de navigation, de radar, de furtivité, de mesures et de contre-mesures électroniques, intégrés aux appareils les plus perfectionnés des forces aériennes US et occidentales, offerts aux patientes investigations des spécialistes Iraniens.

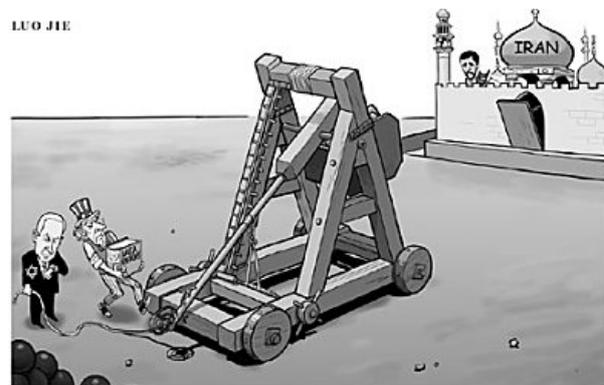
Non seulement le fameux bombardier B-2, mais aussi le chasseur de dernière génération F-35, qualifié de "*furtif*", qui a le même fabricant que le drone espion : Lockheed Martin. Chasseur polyvalent (*Multirole Joint Strike Fighter*) qui équipe progressivement l'aviation, la marine, le corps des marines (modèle spécial à décollage vertical), des USA, ainsi que la Royal Navy britannique. Prochainement une vingtaine pour Israël, livrables à partir de 2018, avec une option sur 55 supplémentaires. Sous la pression du lobby sioniste, le Congrès US a bloqué la vente du F-35 à l'Arabie saoudite qui devra se contenter du F-15 de conception ancienne, et de plus, dans une version bridée...

Paradoxe, l'Iran bénéficie dès aujourd'hui des technologies les plus secrètes et précieuses de l'aéronautique US que l'Arabie saoudite, un des plus fidèles alliés des USA, n'obtiendra jamais, et qu'Israël ne pourra utiliser que dans sept ans ! "Cadeau", faisant apparaître ridicule, dérisoire, caduc, l'embargo obsessionnel des occidentaux sur le transfert de technologie à l'Iran ...

Mais, rien n'y fait. L'arrogance indéfectible des responsables US et de leurs « experts militaires » demeure. Exemple : un analyste du *Teal Group* (expertise en aéronautique et spatial), Richard Aboulafia, minimise le cataclysme dans une métaphore méprisante :

« *D'un point de vue du secret, c'est comme si on avait fait tomber une Ferrari dans une culture du char à bœuf* ». (8)

Fanatisés, conditionnés, niant les faits, abrutis d'idéologie coloniale, la nomenclatura US ne peut fantasmer l'Iran qu'en désert technologique, peuplés de sauvages, incapables de décoder, adapter, tirer le moindre enseignement de la saisie d'un appareil de haute technologie que ses ingénieurs ont fait atterrir comme une fleur sur leur territoire. L'arrogance n'est-elle pas une manifestation imbécile, une pathologie déconnectant de la réalité, précipitant droit dans le mur ?... Symptôme du pathétique suicide intellectuel d'une oligarchie.



*Rires en Chine sur les menaces des va-t-en-guerre contre l'Iran
L'Oncle Sam tient dans ses bras le rapport de l'IAEA
sous le regard impatient de Netanyahu*

Le Lièvre et la Tortue

Certes, sur le papier le rapport de forces théorique entre l'Empire et l'Iran reste inchangé. Une vague de bombes atomiques peut réduire en poussière l'Iran, en quelques secondes. Toutefois, utiliser la force atomique, contre un Etat qui n'attaque personne, n'occupe aucun pays dans la violence ni la spoliation, serait pour l'Empire se mettre au ban de la planète entière. Même, sous prétexte de guerre préventive fondée sur des mensonges. D'où l'intensité de la "guerre secrète" imposée à l'Iran.

Comme dans la fable du "Lièvre et la Tortue", rattrapant dans beaucoup de domaines le retard accumulé sous la dictature du Shah inféodée aux industries de l'armement occidentale, pour préserver son indépendance l'Iran a édifié une performante industrie de la défense et du renseignement. Adossée à une infrastructure scientifique et technique de premier plan, aux nombreuses universités, multiples centres de recherches et milliers d'ingénieurs (ce qui va exiger des services occidentaux beaucoup d'assassinats pour les exterminer jusqu'aux derniers...).

Ce coup terrible, envoyé en pleine figure de l'appareil militaire américain et occidental dans son ensemble, est révélateur. L'opération réussie d'arraisonnement du drone espion, préparée de longue date, méticuleusement mise au point, en est une éclatante démonstration.

L'Iran, sur les 10 dernières années, a abattu, neutralisé, de nombreux drones franchissant ses frontières. La plupart ont été récupérés sous forme de débris et reconstitués, certains en bon état. D'autres ont été complètement perdus, dont deux abattus au-dessus des eaux territoriales du Golfe Persique. Les autorités iraniennes vont prochainement organiser une exposition, destinée dans un premier temps aux ambassadeurs et aux professionnels de l'information, pour présenter le drone espion arraisonné, encadré de 7 autres drones en bon état : 4 israéliens (violation des frontières est) et 3 américains (violation des frontières sud et ouest).

A partir de cette mine d'informations, les Iraniens avaient organisé des équipes multidisciplinaires de recherche et développement afin de pénétrer tous les secrets du fonctionnement de ces aéronefs sophistiqués. D'autres équipes, se relayant nuit et jour, se sont spécialisées, par type de drone, dans un véritable travail de fourmi : suivre toutes leurs évolutions, en Iran, en Afghanistan. Et, même au Pakistan, où une de leurs équipes était présente en permanence.

Le drone a un grand défaut : il est excessivement bavard, une pie jacassant sans interruption. Ne pouvant cesser de communiquer avec son pilote au sol pour savoir où se diriger, envoyant un flot continu d'images, d'informations et prélèvements divers. Une masse de communications faciles à enregistrer, même en langage codé. Ce bavardage continu facilite grandement l'apprentissage de son langage. Rien de plus facile : quel que soit son niveau de cryptage, un langage codé « se casse ». Les Iraniens comptent parmi eux les meilleurs mathématiciens et logiciens du monde (dont de nombreuses femmes...), jonglant avec les algorithmes et les supercalculateurs avec autant de facilité qu'un joueur de frisbee. (9)

Dernière étape, à partir du décryptage, décortiquer le fonctionnement de son cerveau. Qui n'a rien à voir, pour le moment, avec la complexité du cerveau humain. Un simple logiciel de bord qui, par définition, livre celui utilisé au sol. Avec leurs différents modes d'échanges d'instruction via les satellites. C'est ainsi que la "feuille de route" du RQ-170 *Sentinel* destiné à violer les frontières de l'Iran pour l'espionner, était connue de la défense iranienne dès son décollage...

S'amusant à pénétrer les ordinateurs de la "Creach Air Force Base" dans le Nevada et y infecter de quelques virus retors, pendant plusieurs semaines à l'insu des spécialistes US, l'ensemble de leur flotte de drones. Générant de multiples incidents, jusqu'à provoquer l'écrasement d'un drone de type *Reaper* aux Seychelles cette semaine. (10)

S'il est possible de disposer de tous les codes sources pour arraisonner des drones adverses, en gérant leurs liaisons terrestres et satellitaires parmi les plus fortement protégées, il faut savoir que la maîtrise d'algorithmes et de logique est encore plus simple dans le contrôle des stations de radars, avions, bateaux, chars d'assaut, missiles. Jusqu'aux relations satellitaires coordonnant les troupes au sol...

Constat implacable : les forces armées iraniennes, sur le plan opérationnel de la « guerre électronique », ont atteint l'excellence. Faisant au moins jeu égal, si ce n'est plus, avec leurs adversaires potentiels. Ceux qui prétendent l'envahir auront en face d'eux non pas un pays sans "défense électronique" comme la Palestine, le Liban, l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan ou la Libye, qu'ils sont habitués à écraser dans la facilité et l'impunité, après avoir "aveuglé" leurs défenses aériennes quand ils en ont, mais des forces comparables aux leurs... (11)

The Beast, emblématique d'une géopolitique mégalomane de l'absurde, subitement devenue l'ombre d'elle-même.

Préfigurant le sort d'un Empire décadent...

Article original en anglais :

<http://stanechy.over-blog.com/article-l-iran-et-le-drone-un-desastre-ravageur-pour-les-usa-92864722.html>

Caricatures talentueuses de Pang Li et Luo Jie du [ChinaDaily Europe](#)

(1) Safran qu'on retrouve sur nos tables, du fait d'un embargo hypocrite profitant surtout aux intermédiaires véreux, dans un conditionnement "espagnol", "turc", ou autres appellations d'origines non contrôlées...

(2) Cf. in [Justice ou Injustice internationale](#), Daniel Lagot, Edditions L'Harmattan, 2009, Les Conventions de Genève, art. 85.5, énoncent parmi les crimes de guerre :

- « soumettre la population ou des personnes civiles à une attaque »

- « lancer une attaque indiscriminée atteignant la population civile ou des biens de caractère civil, en sachant qu'elle causera des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens civils, "excessifs par rapport à l'avantage militaire et concret attendu" ».

(3) Ces "drones-tueurs" sont responsables des plus grand massacres actuels de civils en Afghanistan et au Pakistan, sous prétexte de tuer des "commandants Talibans ou membres d'Al Qaïda". Comme lors de la guerre du Vietnam, à l'exemple des luttes des puissances coloniales contre une révolte face à leurs prédatons, tout chef de village est assimilé à un rebelle, un insurgé, un terroriste, ou un Taliban. En conséquence : tué avec sa famille, quand ce n'est pas avec l'ensemble de son village. Dans la stratégie de lutte contre une résistance nationale, le premier objectif étant de déstructurer une société en éradiquant un quelconque "leadership".

(4) L'USAF y a affecté le [838th Air Expeditionary Advisory Group](#), cohabitant avec les services spécialisés de la CIA.

(5) Le coût "officiel" de chaque B-2 avec ses pièces détachées et sa maintenance, est évalué à 2,13 milliards de dollars ("B-2 Bomber: Cost and Operational Issues Letter Report, 14 August 1997, [GAO/NSIAD-97-181.](#)" *United States General Accounting Office*).

Attaquant toujours de nuit, les B-2 ont été le fer de lance de l'écrasement de l'Irak sous les bombes en 2003, au cours duquel ils ont lancé plus de « 1,5 millions de *pounds* » (1 *pound* = 0,45359237 kg) de bombes de tous calibres. Jusqu'à une tonne par bombe.

Trois d'entre eux, furent les premiers appareils de l'OTAN, à pénétrer dans l'espace aérien Libyen pour y bombarder des aérodromes en mars 2011, déversant une quarantaine de bombes.

Dans les deux cas, pour « renverser » un dictateur... Ils ont été aussi utilisés au Kosovo et en Afghanistan, pour annoncer l'arrivée de « la démocratie »...

(6) "The right response to that would have been to go in immediately after it had gone down and destroy it," [...] "You can do that from the air. You can do that with a quick air strike.", <http://rt.com/news/iran-obama-drone-request-713/>

(7) Inconnu de l'opinion publique internationale jusqu'à sa récente et délirante déclaration qualifiant les Palestiniens de « Peuple inventé et terroriste »...(8) "From a secrecy standpoint, it's like dropping a Ferrari into an ox-cart technology culture", <http://www.defensenews.com/story.php?i=8517205&c=AIR&s=TOP>

(9) La Chine possède le deuxième plus puissant supercalculateur du monde, et le plus rapide, avec son *Nebulae Dawning* de 1,2 pétaflop et 55 680 cœurs Intel...

(10) <http://rt.com/usa/news/seychelles-drone-us-iran-711/>

(11) Avec d'autant plus de facilité quand ils leur ont vendu le matériel de défense antiaérienne dont ils connaissent toutes les caractéristiques, emplacements, systèmes de surveillance et de communication, disposant de tous les codes sources qu'ils peuvent neutraliser en un claquement de doigt. Exemple : les [missiles antiaériens "crotale"](#) livrés par la France à la Lybie (9 unités d'acquisition & 27 unités de tir) n'ont abattu aucun avion ni hélicoptère ...

Articles de Georges Stanechy publiés par [Mondialisation.ca](#)

SHARE    ...